

Portrait du BAF

À la rencontre de la Dre Louise Laramée

Par Claudine Auger



Au-delà de la science, la communication

Louise Laramée a choisi la médecine pour la richesse de l'interaction humaine, et c'est, à ce jour, encore là qu'elle trouve la motivation qui l'anime. « Hier, en clinique, deux patients m'étaient recommandés comme des personnes difficiles. Et pourtant, ce fut deux rencontres charmantes », s'exclame-t-elle, la voix remplie de bienveillance. « Ces deux patients avaient eu beaucoup de mal à naviguer à travers le système médical alors j'ai commencé en leur demandant simplement comment je pouvais les aider, les invitant à partager leurs attentes. Ils se sont ouverts comme des livres ! Tout est dans la communication », explique Dre Laramée, qui a toujours comme prémisses d'aller chercher le patient là où il est et de le soutenir en se basant sur ses besoins. Voilà qui change la perspective d'un entretien annoncé difficile !

Cette capacité à cultiver l'empathie, si essentiel en médecine et qui permet cette attitude de « défenseur du patient » lui tenant tellement à cœur, Dre Laramée s'active à la transmettre à ses étudiants. « Je prends mon rôle de mentor très au sérieux ! Grâce à notre programme en ligne e-Portefolio, auquel je participe en tant que coach, les étudiants en médecine sont incités à réfléchir à la manière de favoriser l'autorégulation et la gestion du stress, à réfléchir également à leurs multiples rôles futurs : outre le rôle d'expert, celui de collaborateur, celui de gestionnaire défenseur de la santé et celui de communicateur, et ainsi, à développer leur identité professionnelle. » Quant à elle, Louise Laramée préserve son équilibre par une analyse régulière de ses priorités, « en faisant le ménage dans les responsabilités ». Lorsqu'elle a débuté sa pratique, pionnière revenant d'un fellowship en angioplastie coronarienne et intervention aiguë dans les cas d'infarctus du myocarde au MidAmerica Heart Institute au Missouri, elle a dû se définir rapidement, et sans autre femme comme modèle, lorsqu'elle s'est jointe à l'Institut de Cardiologie d'Ottawa. « Ces années-là ont été merveilleuses, mais intenses ! Puis, peu à peu, je me suis intéressée à l'enseignement et au fil du temps, mon parcours a évolué. Lorsque ma mère a été atteinte de démence, avec mes enfants tout jeunes, nous sommes allés la voir chaque jour : ces préoccupations familiales ont inspiré un changement de pratique. Je me suis toujours enclinée avec mes priorités, mes valeurs », relate-t-elle avec sagesse. D'ailleurs, la cardiologue qui pratique actuellement en réadaptation cardiaque à l'Hôpital Montfort, aime bien cette image percutante pour décrire les aléas de la vie : « Une ligne droite sur un ECG n'est pas une bonne nouvelle, n'est-ce pas ? La vie n'est pas une ligne droite ! »

Membre du BAF fidèle et engagée, notamment au comité d'admission pour le recrutement des étudiants, Dre Laramée rappelle que le bureau joue un rôle essentiel en assurant la survie du volet francophone du programme MD. « C'est un support extraordinaire, tant dans l'offre d'activités pour améliorer le curriculum en français, le développement des aptitudes cliniques et tout ce qui touche à l'interaction avec les patients, en plus de permettre plusieurs innovations pédagogiques. En outre, ce programme minoritaire qui reçoit quelque 48 étudiants en médecine par année favorise un contact très personnalisé », souligne cette professeure investie. Puis, se rappelant les idéaux de ses vingt ans, ceux-là mêmes qui l'aiguillonnent encore : « Quand ils arrivent en médecine, ils veulent changer le monde, on le voit dans leurs yeux ! Ne laissons pas ces nobles aspirations se dissoudre dans un système de santé parfois déshumanisé par les exigences de la performance. »

Faculté de médecine

Bureau des affaires francophones

613-562-5800, poste 4373 | Bafmed@uOttawa.ca

med.uottawa.ca/affaires-francophones/



uOttawa